ORDO FRATRUM MINORUM

LE CRI DE LA TERRE ET LE CRI DES PAUVRES

Un document de l'Ordre sur l'attention à la Création

LE CANTIQUE DES CRÉATURES

Très-Haut, Tout puissant, Bon Seigneur,
à Toi louange, gloire, honneur,
et toute bénédiction,
à Toi seul, ô Très-Haut, ils conviennent,
et nul n'est digne de dire ton nom.

Loué sois-tu mon Seigneur, avec toutes tes créatures,
et surtout Messire frère Soleil,
lui, le jour dont tu nous éclaires,
beau, rayonnant d'une grande splendeur,
et de toi, ô Très-Haut, portant l'image.

Loué sois-tu, mon Seigneur, pour soeur la Lune et les étoiles
que tu as formées dans le ciel,
claires, précieuses et belles.

Loué sois-tu, mon Seigneur, pour frère le Vent,
et pour l'air et le nuage et le ciel clair
et tous les temps par qui tu tiens en vie
toutes tes créatures

Loué sois-tu, mon Seigneur, pour soeur Eau,
fort utile, humble, précieuse et chaste.

ORDO FRATRUM MINORUM

LE CRI DE LA TERRE ET LE CRI DES PAUVRES

Un document de l'Ordre sur l'attention à la Création

Roma 2016

Couverture: Dario Fo (technique mixte),
«LU SANTO JULLARE PREDICA AGLI UCCELLI»
(Le saint saltimbanque prêche aux oiseaux)
Illustrations internes: Arthur Azevedo (en fer),
Chapelle OFM, Tafara, Harare, Zimbabwe.

OFM Communications Office
Via di Santa Maria Mediatrice, 25
00165 Rome, Italy - www.ofm.org
© 2016

PRÉSENTATION

Interroge pourtant le bétail pour t'instruire,
Les oiseaux du ciel pour t'informer,
Parle à la terre, elle te donnera des leçons,
Ils te renseigneront les poissons des mers.
Car lequel ignore, parmi tous les êtres,
que la main de Dieu a fait tout cela?
Il tient en son pouvoir l'âme de tout vivant
et le souffle de toute chair d'homme
(*Jb* 12,7-10)

Dans ces phrases lyriques, le Livre de Job exhorte la personne humaine à être ouverte et disposée à apprendre des animaux, des oiseaux, des poissons et, finalement, de la terre elle-même. Il s'agit d'un passage qui résonne dans le cœur des personnes de bonne volonté, et en particulier chez ceux qui ont été touchés par la merveilleuse richesse de la tradition franciscaine.

Le livret que vous vous apprêtez à lire est aussi une exhortation à être ouverts au monde qui nous entoure, à écouter avec attention toutes les

créatures qui habitent cette petite planète, notre maison commune. Il nait d'une crainte urgente que *Le Cri de la terre et le Cri des pauvres* soient ignorés, et du fait qu'en tant que Franciscains, nous devons être des collaborateurs dans le dialogue, en offrant notre contribution spécifique à la guérison de notre monde et à celle des personnes qui y vivent.

Ce bref document s'enracine dans la tradition franciscaine et biblique, et exprime intentionnellement la même tradition, en collaboration avec la science contemporaine. C'était le souhait exprimé par le Chapitre général[1] de 2015, qui a demandé un guide pour l'étude de la sauvegarde de la création qui aurait une solide base biblique, ecclésiale, franciscaine et scientifique. La théologie et la science sont deux perspectives diverses qui ensemble nous permettent de voir l'univers dans sa profondeur tridimensionnelle. Comme le dit le rabbin Jonathan Sacks: «La science est la recherche d'une explication. La religion est la recherche de sens[2].» Nous les franciscains nous devons nous intéresser de manière intelligente à toutes les sciences, afin d'y intégrer nos intuitions.

En concomitance avec les documents précédents de l'Église et de l'Ordre – surtout avec la *Laudato si' –Loué sois Tu* – cet opuscule a la finalité de fournir un guide afin que nos Entités et vous tous, mes frères, vous soyez en grade de répondre aux défis écologiques de notre temps[3]. J'aimerais souligner cet aspect particulier de notre engagement franciscain dans le monde. Inspirés par l'exemple de saint François, nous les Frères et Frères Mineurs nous sommes appelés à « faire » en sorte de pouvoir comprendre plus profondément le cri du peuple de Dieu, le cri de la création de Dieu. Nous sommes appelés à travers nos actions à devenir des mystiques et des hommes de foi capables de percevoir la beauté et les merveilles de l'œuvre de Dieu dans la vie de nos frères et sœurs et dans celle de tout être vivant, tous créés pour participer ensemble à la louange de gloire de Dieu et à offrir un service d'amour et d'attention les uns pour les autres. J'encourage tous ceux qui utiliseront cette ressource à réévaluer leur mode de percevoir et d'agir, et de restructurer leurs styles de vie, afin de permettre à l'Esprit de Dieu de modeler en chacun de nous une « vision écologique intégrale » qui tout embrasse, dans la charité et la justice; pour que nous puissions permettre à Dieu de travailler le merveilleux mystère d'amour et de miséricorde qui nous habite. Nous pourrons ainsi

1 *CapGen/15*, Décision 10.
2 *The Great Partnership. God, Science and the Search for Meaning,* 2011.
3 *Ibid.*

éliminer les obstacles qui nous rendent sourds *au Cri de la Terre et au Cri des Pauvres.* Notre r*éponse doit suivre e*n urgence. L'humanité et la planète ne peuvent plus attendre. Nous devons agir maintenant !

«*Commençons mes frères à servir le Seigneur Dieu car jusqu'ici nous avons fait à peine ou très peu de progrès !*»[4].

Rome, 25 juillet 2016
Fête de Saint Jacques Apôtre

Fr. Michael Anthony Perry, OFM
Ministre général et serviteur

Prot. 106652

4 Cf. *1Cel* 103.

INTRODUCTION

Le cri de la terre et le cri des pauvres ne peuvent plus se contenir. Il y a un urgent besoin de répondre à ce cri. C'est l'appel de l'encyclique du pape François, *Loué sois-tu*[5]. Ce document historique est un message fort adressé au monde sur l'urgence de la crise de l'environnement. Nous sommes appelés en tant que Franciscains à « collaborer comme instruments de Dieu à la sauvegarde de la création » de toutes les manières possibles.

Le Chapitre général de 2015, en continuité avec le précédent[6], nous encourage encore à établir des relations fraternelles concrètes pour la sauvegarde de la création. Anticipant la sortie de l'Encyclique citée, il a fourni ces deux mandats :

> *« Que le Définitoire général publie un Document sur le soin de la création qui ait une solide base biblique, ecclésiale, franciscaine et*

5 *Laudato si'* (*LS*) 48.
6 Cf. *Porteurs du don de l'Évangile*, Mandats du Chapitre général de 2009 n. 43.

scientifique, et donne des orientations pour que nos Entités puissent répondre aux défis écologiques de notre temps »[7].

« Chaque Entité à travers le Modérateur de la Formation permanente, l'Animateur pour l'Évangélisation et celui de JPIC, préparera un programme selon les orientations du document final afin que cette dimension devienne partie prenante de notre style de vie et de l'activité pastorale et sociale de l'Entité. Cet objectif sera évalué lors des rencontres des Présidents des Conférences avec le Définitoire général » [8].

Obéissant à ces deux mandats nous vous présentons un court document subsidiaire qui pourrait nous encourager à cheminer en suivant des étapes concrètes vers la *praxis (mise en œuvre)*, à partir de la riche réflexion publiée par l'Ordre en syntonie avec les valeurs de JPIC. Nous pensons qu'un bon moyen pour comprendre et pour commencer, c'est l'expérience pratique.

Le document du Chapitre général de 2015 affirme que nous traversons une *période de changement radical à tous les niveaux : révolution économique, digitale, bioéthique ; accompagnée par de nouvelles formes de pauvreté ; et des situations d'environnement complexes comme le changement climatique, la déforestation, la perte de la biodiversité*[9]. Face à ces problèmes, on pourrait se demander ce que nous pourrions faire nous les Frères Mineurs pour ne pas laisser ces problèmes être affrontés seulement par des spécialistes. Et cependant, nous ne pouvons pas fermer les yeux et nous replier au sein de notre cloître: si nous nous regardons avec honnêteté, il faut bien constater *qu'il existe une détérioration significative de notre maison commune*[10]. Et donc, l'esprit qui anime ce document voudrait analyser notre actuel style de vie, par le biais duquel parfois nous consommons les ressources naturelles de la planète comme si elles étaient illimitées[11], afin de nous aider à embrasser un nouveau style de vie.

Nous devons promouvoir aujourd'hui cette « spiritualité écologique » dont parle le pape François qui va bien au-delà du rapport anthropocentrique arrogant et nous invite à reconnaître avec humilité que nous devons être des mineurs et sujets à tous, y compris à la création

7 *Vers les périphéries avec la joie de l'Évangile*, Décision capitulaire 10.
8 Idem, Décision capitulaire 11.
9 *Vers les p*ériphéries avec la joie de l'Évangile, n. 3.
10 *LS* 61.
11 *LS* 106.

(*subditi omnibus*, dit saint François[12]). Il ne peut pas y avoir d'écologie sans une anthropologie adéquate [13]. Cette nouvelle relation de respect, d'émerveillement, de stupeur et de gratitude devrait être à la base de ce nouveau rapport. Oui, avant de parler du soin de la terre, il ne faudrait en effet pas oublier, en premier lieu, de remercier Dieu et Sa création d'avoir vraiment soin de nous. En effet, « nous ne sommes pas Dieu. La terre nous précède et nous a été donnée »[14]. La nourriture que nous mangeons, les vêtements que nous endossons et l'air que nous respirons sont des dons de la création de Dieu pour nous ! « Tout l'univers matériel est un langage de l'amour de Dieu, de sa tendresse démesurée envers nous. Le sol, l'eau, les montagnes, tout est caresse de Dieu »[15].

Mais la spiritualité doit se traduire en action. Il y a un appel à une « conversion écologique » du cœur qui implique la gratitude et la gratuité, la sobriété et la modération – la capacité d'être heureux avec peu de chose ; pour ne pas succomber à la tristesse pour ce qui nous manque[16]. Ce nouveau style de vie a un bon allié, connu de nous tous, qui est la minorité ; elle nous invite constamment à renouveler notre mode vie, avec une attention particulière aux périphéries, pour être un peu moins consommateurs, pour ne pas être des prédateurs de l'environnement. Frères, retournons à nos périphéries ! « Nous sommes appelés, une fois encore, à sortir des commodités de nos maisons et de nos vies »[17]. Tout cela nous renvoie de manière très claire à notre style de vie franciscaine de pauvreté et de simplicité, entendues non pas comme vertu en soi, mais comme une manifestation du modèle choisi par Dieu pour se mettre en relation avec nous. Lui le premier s'est fait simple et pauvre pour notre amour ! À travers ce style de vie nous serons plus proches des pauvres qui sont les vraies victimes de cette crise écologique.

C'est pour ce motif que ces Lignes d'orientation sont présentées à tous les Frères afin de pouvoir répondre aussi bien au cri de la terre qu'au cri des pauvres de notre temps !

12 Cf. *Salut des vertus* 16.
13 *LS* 118.
14 *LS* 67.
15 *LS* 84.
16 Cf. *LS* 216-219, 222.
17 *Vers les périphéries avec la joie de l'Évangile*, n. 32.

DIMENSION BIBLIQUE

Pape François dans son encyclique *Laudato si'*, a souligné l'interprétation erronée du verset de la Genèse 1, 28 où il est dit, « soumettez-la, ... dominez sur les poissons de la mer ... » Ce verset biblique, malheureusement a été considéré comme une permission d'exploiter la nature pour les finalités de l'homme.

Mais une compréhension plus approfondie de l'histoire de la création nous offre les points de réflexion suivants. En premier lieu, Dieu est le Créateur de toutes choses : Lui seul porte toutes choses à l'existence : ainsi dans un monde créé par Dieu, que sommes-nous et où sommes-nous ? En second lieu, alors que Dieu est le Créateur de tout, Il partage son pouvoir. Il oriente amoureusement la création vers la finalité qui lui est attribuée. La terre produit la végétation ; les eaux produisent des essaims de créatures vivantes ; le soleil et la lune régulent (rādâ) le jour et la nuit ; les êtres humains ont reçu la domination c'est-à-dire le pouvoir réel de gouverner (rādâ) la terre. Le pouvoir de dominer est donné ou délégué par Dieu, il ne nous appartient pas. Comment pouvons-nous répondre à cette générosité ? En troisième lieu, la Création est cosmos : au commencement il y avait le chaos. Mais Dieu, à travers la création y a mis de l'ordre et établi une structure. C'est Dieu qui avec amour a projeté tout cela. Toute créature a son lieu indiqué et sa fonction dans une complexité merveilleuse. Ce qui provoque stupeur et révérence comme saint François d'Assise et le Pape François nous le

rappellent, nous invitant à l'admiration et à la gratitude. En quatrième lieu, la création est bonne, et vraiment très bonne comme Dieu l'a voulu et prévu. L'univers a son origine non pas à partir d'une lutte, ou bataille ou conflit, mais sans effort et sans combat, par la parole et l'agir divin. Les êtres humains, par ailleurs, ne sont pas à l'origine de ceux qui sont loups les uns pour les autres (Hobbes), mais sont dès l'origine créés pour être bons et responsables les uns des autres et de toute la création. En cinquième lieu, la terre est l'habitat de toutes les créatures terrestres. La terre n'existe pas seulement pour les êtres humains, mais est un *habitat* ou maison offerte à toute la création de Dieu. Les êtres humains ne sont pas les seuls bénis de Dieu, mais aussi les oiseaux et les poissons, et tout le reste, sont bénis de Dieu. Nous devons commencer à penser à une famille de la terre ou à une communauté/terre et non pas exclusivement à une communauté d'êtres humains sur la terre. Ce sera pire encore si nous nous considérons comme des êtres humains singuliers sur la terre et prêts à toute lutte contre l'autre pour survivre ! Finalement, selon la Bible, le sommet de l'histoire de la création est le *Shabbat.* Jusqu'au sixième jour l'histoire est surtout celle des êtres humains; ce jour est plutôt le septième jour qui est sanctifié par Dieu. Ce septième jour est béni par Dieu. Le *Shabbat* nous rappelle que le monde est entre les mains aimantes de Dieu. Ce qui veut dire que le monde ne tombera pas en pièces si nous cessons notre travail : la vie ne dépend pas des activités fébriles des humains. La célébration d'un jour de repos nous rappelle que notre monde, notre vie nous est donnée simplement comme un don de Dieu. Le Pape François a ajouté dans l'Encyclique: « *Ce jour, comme le sabbat juif, est offert comme le jour de la purification des relations de l'être humain avec Dieu, avec lui-même, avec les autres et avec le monde. […] Le repos est un élargissement du regard qui permet de reconnaître à nouveau les droits des autres* »[18].

D'autre part, le deuxième récit de la création, en particulier Genèse 2,15 nous dit: « Le Seigneur Dieu prit l'homme et l'établit dans le jardin d'Eden pour le cultiver et le garder ». Le pape François présente une nouvelle compréhension de ce texte: « cultiver » se réfère à l'acte de cultiver, au labourage ou au travail, tandis que « garder » (« *shomer* » en hébreu) signifie prendre soin, exercer la protection, la supervision et la conservation[19].

18 *LS* 237.
19 Cf. *LS* 67.

Les Psaumes sont eux aussi une louange à Dieu qui est « bon » et « plein de tendresse … pour toutes ses œuvres »[20], et sa bienveillance est éternelle[21]. *Laudato si'* nous a aussi rappelé que, « Les Psaumes invitent aussi les autres créatures à nous rejoindre dans la louange: «louez-le, soleil et lune, louez-le vous toutes les étoiles brillantes ...» » (cf. *Ps* 148)[22]. Les Psaumes et la littérature sapientielle révèlent presque toujours une interconnexion de toutes les créatures, une sorte de famille universelle et de communion sublime[23]. Les livres des Prophètes, en outre, unissent aussi la création et la libération comme des actes intimement liés par Dieu[24].

Enfin, dans le Nouveau Testament, Jésus met en relief que Dieu est Créateur et Père[25]. Jésus nous rappelle aussi que toute la création est importante pour Lui: « Regardez les oiseaux du ciel: ils ne sèment ni ne moissonnent , ils n'amassent point dans les greniers et cependant votre Père céleste les nourrit »[26]. En second lieu, Jésus est en harmonie avec la création : « Que est-il celui-là que même les vents et la mer lui obéissent? »[27], parce que le Christ lui-même est le logos de qui la création vient à l'existence. Il est la finalité pour laquelle existe la création[28]. À la fin, Jésus remettra toutes les choses au Père: toute chose et pas seulement les êtres humains, sera imprégnée de la présence de Dieu[29].

Ces sources bibliques nous rappellent avec force non seulement notre responsabilité envers la sauvegarde de la terre, mais aussi qu'il faut admettre humblement que les êtres humains ne sont pas au centre de tout, en second lieu, que nous ne sommes pas la mesure de toutes les choses. En troisième lieu, que nous devons discerner notre identité humaine et notre vocation; en quatrième lieu, ces sources nous appellent à une vision de paix et d'harmonie, à une spiritualité et à une éthique d'hospitalité et de responsabilité écologique. Il pourrait être intéressant d'étudier et de réfléchir sur l'histoire de Job qui a osé mettre Dieu en discussion, mais qui en ultime analyse, a été contraint à découvrir avec embarras son lieu de vérité face à Dieu et à toute la création.

20 Ps 145, 9.
21 Cf. Ps 136.
22 *LS* 72.
23 *LS* 89.
24 Cf. *Jr* 32, 17-21; *Is* 40, 28b-29.
25 Cf. *Mt* 11, 25.
26 *Mt* 6, 26.
27 *Mt* 8, 27.
28 Cf. Col 1, 16; Gv 1, 1-18.
29 Cf. *Col* 1, 19-20; *1Cor* 15, 28.

DIMENSION ECCLÉSIALE

Il peut sembler insolite de lier la tutelle du milieu –un thème de nature bioéthique et appartenant aussi à la morale sociale – avec l'Église. L'obligation de garder le jardin avec amour et responsabilité découle de notre être créés à l'image et à la ressemblance de Dieu et, en tant que fils dans le Fils[30], nous avons la vocation d'être de plus en plus « participants de la nature divine »[31]. Partant de cette base biblique la bioéthique théologique et la morale sociale abordent le thème de la tutelle de la création qui est « notre maison commune ». Le lien principal entre cette tutelle et l'Église est la nature-même de cette dernière – en tant que signe et instrument de l'intime union avec Dieu et de l'unité de toute le genre »[32] – et l'eucharistie en tant que *source et sommet* de l'action de l'Église[33].

L'encyclique *Laudato si'*, en droite ligne avec la Doctrine sociale de l'Église, traite de nombreux aspects pratiques. Le thème de l'Église dans sa relation avec la création touche un point plus profond, c'est-à-dire la forme eucharistique de l'existence, ce qui peut conduire à un changement de mentalité, à une « conversion écologique »[34].

30 Cf. Jn 1, 12.
31 2Pt 1, 4.
32 *Lumen Gentium* 1.
33 Cf. *Sacrosanctum Concilium* 10.
34 Cf. *LS* 216–221.

La liturgie, surtout au cours de l'offertoire, nous aide à concevoir le milieu naturel, notre maison commune comme un don à apprécier, à sauvegarder et à reconduire de nous à Dieu. Le monde participera au sort des enfants de Dieu[35], comme « nouvelle création » participant à l'unique dessein divin. L'avenir de la création est de nature eschatologique lorsque nous nous « trouverons face à face avec l'infinie beauté de Dieu (Cf. 1Cor 13,12) »[36]. Dans l'attente que l'homme se prodigue pour un soin attentif de la création et des pauvres, le Seigneur de la vie nous donne dans l'eucharistie la lumière et les motivations pour exercer ce service afin qu'en guérissant nos relations à travers l'esprit du don et de la gratuité nous apprenions à reconnaître et à respecter que ce soient les droits des autres ou notre devoir envers la création.

L'unité de la responsabilité morale de l'homme et de la société fait en sorte que les relations de l'homme avec Dieu, avec les autres hommes et avec la création soient étroitement intra-dépendants « Les modalités dont se sert l'homme pour traiter l'environnement influencent les modalités selon lesquelles il se traite lui-même et vice versa »[37]. L'écologie intégrale, nouveau terme offert par l'encyclique *Laudato si'*, comprend toutes les trois relations de l'homme qui constituent une trame unique[38].

Benoît XVI a souligné dans l'homélie de la messe d'ouverture solennelle de son ministère pétrinien que : si « les déserts extérieurs se multiplient dans le monde, c'est parce que les déserts intérieurs sont devenus tellement amples », et pour ce motif la crise écologique constitue un appel à une profonde conversion intérieure[39]. Comme fondement de cette maturité humaine et spirituelle il existe une vérité fondamentale de la foi chrétienne selon laquelle la création tout entière porte le sceau de la Très sainte Trinité »[40].

Pape François n'oublie pas qu'il s'est inspiré de saint François d'Assise dans le choix de son nom de pontife. Le Poverello admirait la nature comme le livre dans lequel Dieu nous parle de soi sous forme de mystère[41]. La simplicité et la mystique du saint d'Assise nous porte une fois de plus à comprendre que l'harmonie avec Dieu, avec autrui et avec la création sont inséparables et peuvent être repris dans une écologie intégrale[42].

35 Cf. Rm 8, 19–23.
36 *LS* 243.
37 *Caritas in Veritate* 51.
38 Cf. *LS* 10, 137–162.
39 Cf. *LS* 217.
40 Cf. *LS* 238–240.
41 Cf. *LS* 12.
42 Cf. *LS* 10.

DIMENSION FRANCISCAINE

Saint François a été proclamé par saint Jean-Paul II « patron des promoteurs de l'écologie »[43]. Ce lien de François avec l'écologie que nous faisons nous les modernes se justifie par le rapport privilégié qu'il eut avec toutes les créatures et qui est bien documenté par ses Écrits et ses Biographies.

C'est avant tout le *Cantique de frère soleil* qui témoigne de son regard contemplatif envers les créatures, celles du ciel et celles de la terre où il reconnait tout d'abord que « de toi, Très haut, elles portent signification » Dans cette affirmation, mise au début du *Cantique,* nous trouvons la première et la plus importante raison du respect envers toute créature : chaque réalité renvoie à Dieu son Créateur. François est conscient que l'unique artisan et seigneur de tout est Dieu et cela le conduit à contester la logique mondaine du pouvoir et de la propriété, qui impose l'homme comme patron de tout. Nous ne sommes pas les patrons mais les bénéficiaires d'un don gratuit de Dieu, donné indistinctement à tous les hommes. De cette « logique du don »nait le respect envers la création, signe de son amour, nait la capacité de partager ce don avec les autres parce que je ne peux pas le considérer ma propriété exclusive, et nait en effet la reconnaissance d'un lien fraternel, qui amène François à donner le nom de *fr*ère et de *s*œur à chaque créature.

43 29.11.1979.

Nous les Franciscains nous sommes habitués à entendre parler de *fr*ère soleil, *s*œur lune, *fr*ère feu ou *s*œur eau. Mais si nous y pensons il s'agit d'expressions vraiment 'étranges': en quel sens puis-je dire que le vent est mon frère ? Si je peux comprendre qu'il est possible de considérer une autre personne humaine comme étant mon frère ou ma sœur, comment peut-on dire la même chose d'une pierre ou d'une plante?

L'explication réside dans le fait que la fraternité imaginée et vécue par François n'est pas seulement humaine mais en réalité cosmique : elle s'élargit à toutes les créatures et trouve un lien universel de fraternité qui nait du simple fait d'avoir un unique créateur et Père, qui est Dieu.

Dans le nom qu'il choisit pour soi et pour ses compagnons, François dit : *fr*ères mineurs, reliant notre lien fraternel avec la conscience d'être mineurs, c'est-à-dire plus petits. Mineurs devant les personnes, mais aussi devant toutes les créatures comme nous l'enseigne François dans la conclusion du *Salut des vertus*: « Sainte Obéissance confond toutes les volontés corporelles et charnelles et tient son corps mortifié pour l'obéissance envers l'esprit et pour l'obéissance envers son frère et il est soumis et subordonné à tous les hommes qui sont dans le monde et non seulement aux seuls hommes mais aussi à toutes les bêtes et tous les fauves, pour qu'ils puissent faire de lui tout ce qu'ils voudront, autant qu'il leur sera donné d'en haut par le Seigneur ».[44]. La minorité, qui s'exprime ici en termes d'obéissance, assume donc une extension universelle en s'élargissant aussi aux animaux et à toutes les créatures.

La motivation la plus profonde de l'engagement écologique du franciscain, sur les traces de François, est donc une motivation *théologique* dans le sens qu'elle renvoie à Dieu reconnu comme créateur de tout, qui demande le respect pour sa création, donnée par lui à tous et pas seulement à chacun.

Nos CCGG reprennent ce thème, soit dans l'article 71, qui affirme: « Marchant sur les traces de saint François, les frères montreront le sens du respect à l'égard de la nature, aujourd'hui menacée de tous côtés, en sorte qu'ils la rendent totalement fraternelle et au service de tous les hommes pour la gloire du Dieu Créateur », soit surtout dans la phrase finale de l'art. 1 des CCGG, qui propose le fondement de notre identité. Ce premier article a été modifié par notre Chapitre général de 2003, en ajoutant à la fin du paragraphe 2 qui parlait déjà de « prêcher par leurs

44 *Salut des vertus* 14-18.

actes la réconciliation, la paix et la justice », l'expression «et de témoigner du respect envers la création ». Ce fut la reconnaissance que le soin de la maison commune forme une partie essentielle de notre charisme et qu'une description rigoureuse de ce que nous sommes comme frères mineurs ne peut pas manquer de parler de « respect de la création». On a choisi le mot *respect* (en latin *reverentia*) qui manifeste non seulement le soin mais justement cette attitude de minorité et fraternité universelle, qui nous fait vraiment frères mineurs.

Depuis l'été 2015, avec la publication de l'encyclique *Laudato si'*, il est devenu encore plus évident qu'un Franciscain ne peut pas penser que l'attention aux thèmes écologiques est pour lui un élément facultatif ou une sorte *d'optionnel* décoratif: la notion d'écologie intégrale que le Pape propose dans cette encyclique s'impose comme attention essentielle à chaque chrétien et avec plus de raison à chaque franciscain étant donné que le Pape a voulu lier son invitation à une « conversion écologique »à la figure de François d'Assise, évoqué plusieurs fois dans le texte et finalement dans le titre de l'encyclique.

Toutefois, connaître les raisons 'franciscaines' théoriques de notre engagement pour l'écologie n'est pas suffisant : il faut développer une conviction personnelle. Le regard tourné vers François et la confrontation avec les Constitutions nous aident certainement mais le noyau ultime de cette conviction personnelle nait de la conscience que personne ne peut me remplacer dans l'œuvre de ma formation franciscaine et que c'est moi qui dois faire un choix personnel : « le Frère mineur sous l'action de l'Esprit Saint, est le protagoniste principal de sa propre formation »[45]. Seulement des frères « protagonistes de leur formation » sauront s'introduire dans la démarche de cette « conversion écologique » que notre vocation nous demande aujourd'hui.

45 *Ratio formationis franciscanae*, art. 40.

DIMENSION SCIENTIFIQUE

Les sciences ont contribué positivement à la compréhension plus correcte de la réalité, de la nature mais aussi de la transcendance de Dieu., faisant mûrir chez l'homme une nouvelle conscience de sa responsabilité dans le monde, en soulevant de plus en plus le problème de son rôle dans le monde et dans l'histoire. Les sciences ont aussi donné une contribution significative au pluralisme de la pensée humaine en y impliquant les personnes et les sociétés dans un dialogue plus sérieux sur la réalité du monde où l'on vit.

En outre, la contribution récente des sciences sur la compréhension de la nature a fait en sorte que les sciences deviennent plus conscientes de leurs propres limites. Les sciences affirment en effet que la nature est le fruit non seulement d'un système, mais le fruit de nombreux systèmes comme ceux de la biosphère, des écosystèmes et aussi le fruit de son histoire, de la culture, des situations linguistiques, des relations humaines, etc. Pour résoudre les problématiques actuelles de la nature nait alors une requête qui « ne regarde pas seulement l'environnement en l'isolant, parce qu'on ne peut pas poser la question de manière partielle » comme dit le Pape François dans l'Encyclique *Laudato sì* »[46]. Les perspectives qui interagissent au sein de la nature constituent une identité unique qui

46 *LS* 160.

dépasse une seule interprétation. Ce sont justement les interactions des divers éléments qui la rendent plus complexe. En réalité le nombre des choses qui la composent est secondaire; elle devient complexe car au sein de la nature interagit un nombre de variables qui rendent difficiles sa compréhension selon un seul point de vue. Comprendre les interactions et les problématiques de la biosphère, des écosystèmes, des changements climatiques et des nombreux autres systèmes qui composent la nature, tout comme trouver la manière de réparer ses dommages actuels devient impossible en employant seulement les systèmes scientifiques, surtout parce que toute nouvelle connaissance d'un élément ouvre un autre vaste domaine de la recherche, dans une connexion inséparable avec une autre. En réalité, pour chaque système de la nature il est presque toujours possible de découvrir un autre sous-système constitué d'une ample variété d'éléments en continuelle relation et interdépendance. Les connexions de ces systèmes sont encore souvent imprévisibles, au point de créer en continuation un réseau toujours différencié et toujours égal, qui obscurcit et rend difficile la découverte de solutions pour les problèmes actuels Les interactions entre éléments et systèmes décident, à terme, de leur état. Voilà aussi la raison pour laquelle les sciences donnent une compréhension notable, mais non définitive, au sujet des problèmes actuels de la nature et sur le comment sauver sa biosphère, les écosystèmes et le climat.

Naturellement, toutes ces caractéristiques de la nature ont une forte répercussion sur les manières de l'affronter. Bien que sachant que la nature est une réalité qui a besoin d'une approche particulière avec laquelle on peut cueillir l'ensemble, il n'est pas facile de passer d'une approche analytique /scientifique à celle systémique. Pour mieux le comprendre et pour donner une meilleure solution au problème de sa sauvegarde, on souhaite, - comme le propose aussi l'Encyclique – «une écologie intégrale qui comprenne clairement les dimensions humaines et sociales»[47].

L'écologie intégrale demande en effet l'ouverture aux approches qui vont du au-delà du langage exact des sciences et nous relient avec les catégories de l'essence de l'homme, c'est-à-dire avec la dimension spirituelle, éthique, culturelle, relationnelle, etc.

47 *LS* 137.

Quel est le rôle actuel des sciences dans cette perspective ?

Les sciences sont aujourd'hui indispensables pour soulever, pour connaître et pour formuler les problèmes actuels de la nature, c'est-à-dire de la biosphère, de l'écosystème, du climat, de la culture humaine, etc., et pour diriger vers les solutions, mais elles sont encore insuffisantes pour résoudre seules les problèmes soulevés. Leur rôle principal serait, outre celui de clarifier les problématiques et de chercher des solutions, d'aussi éveiller les consciences et responsabilités, en créant un espace plus étroit avec toutes les autres approches spécifiques, plus amples et globales, surtout dans les domaines politiques et économiques. D'ici nait aussi la possibilité et l'exigence des sciences de dialoguer avec les nouvelles approches et les disciplines d'autres domaines (philosophique, théologique, éthique, etc.). Ces approches, en dépassant les confins d'une discipline (celle scientifique), restent encore de la compétence des sciences. Impliquées dans la création d'une approche plus systémique, les sciences deviendront la base pour la création d'une écologie intégrale avec des solutions plus amples et plus durables en ce qui concerne les problématiques actuelles de la nature et du monde dans lequel nous vivons.

PRAXIS

Comme Franciscains nous ne sommes pas appelés à répondre à la question « que devons –nous faire face à la crise écologique ? », mais plutôt « que devons-nous faire au cœur de la crise écologique ? » Nous devons nous demander comment elle exerce son impact sur nous, et seulement ainsi nous pourrons prendre position pour pouvoir réagir, à partir d'une spiritualité au cœur du monde, en nous sentant partie du cosmos et partie du problème. Autrement nous la considérerons toujours comme une situation distante de notre vie même si elle se vérifie auprès de nous, et nous continuerons à penser que tout cela se produit dans d'autres pays et d'autres régions.

Enfin, il faut noter que la destruction de notre sœur mère terre nous concerne tous et le monde entier, parce que tout est interconnecté[48], et nous devons apprendre à observer le monde où nous vivons, nous devons écouter le cri de la terre: seulement ainsi notre spiritualité aura un impact sur notre vie de chaque jour.

48 Cf. *LS* 92.

I. Évaluation de notre style de vie

Nous vous invitons à discuter au sein de vos Fraternités sur notre style de vie par rapport à l'environnement. En général nous avons tendance à penser que tous les appels et les invitations concernent l'extérieur ; mais le premier appel à la conversion s'adresse à nous-mêmes et à la propre fraternité. Il est très utile de discuter sur la manière dont chaque frère de la Fraternité perçoit la situation du changement climatique, d'abord au niveau personnel et ensuite dans la vie fraternelle.

Le premier chapitre de l'encyclique *Laudato Si'* est consacré à la lecture des signes des temps et Pape François dit qu'il « suffit de regarder la réalité avec sincérité pour constater une grande détérioration de notre maison commune »[49]. L'encyclique, dans son premier chapitre, propose six aires qui réclament une analyse attentive: nous les incluons dans ce document parce que nous croyons qu'ils servent à donner une base solide à notre réflexion, à partir du magistère de l'Église. Nous vous proposons donc une brève synthèse de chaque aire/domaine[50], pour vous inviter à réfléchir personnellement et en fraternité.

49 *LS* 61.

50 Pour approfondir, «Guide pour l'étude de l'Encyclique Laudato Si», préparé par le groupe de travail JPIC de la Famille franciscaine à Rome, «Romans VI». Langues: anglais, espagnol, italien, allemand, français indonésien, coréen, portugais, disponible sur http://francis35.org/

Pollution et changement climatique (LS 20-26)

Il y a des formes de pollution qui touchent quotidiennement chacun de nous. Chaque année des millions de tonnes d'immondices sont produites, beaucoup d'entre elles non biodégradables, hautement toxiques et radioactives. Ces problèmes sont étroitement liés à la culture de *l'use* et *jette.* Au sujet du changement climatique, le Pape affirme qu'il existe un consensus scientifique important qui indique la présence d'un réchauffement global alarmant.

L'eau (LS 27-31)

L'eau potable est un bien de vitale importance en tant qu'indispensable pour la vie humaine et pour soutenir l'écosystème terrestre et aquatique. L'encyclique est claire pour affirmer que l'accès à l'eau potable et sûre est un droit humain de base, fondamental et universel.

Perte de la Biodiversité (LS 32-42)

On peut prévoir l'extinction d'espèces animales et végétales. En effet, ces pertes ne comportent pas seulement l'élimination des ressources nécessaires pour nous, mais la disparition d'espèces qui ont une valeur en soi. Nous devons admettre le fait que TOUTES les créatures sont reliées entre elles et que nous tous, êtres humains, nous avons besoin les uns des autres.

Détérioration de la qualité de la vie et dégradation sociale (LS 43-47)

On devrait considérer les effets de la dégradation de l'environnement, des modèles de développement actuel et de la culture de *l'use* et *jette* sur la vie des personnes. L'analyse de ces effets démontre comment la croissance des deux derniers siècles n'a pas toujours comporté un réel progrès et une amélioration de la qualité de la vie.

L'inégalité mondiale (LS 48-52)

À ce propos pape François affirme que « la détérioration de l'environnement et celle de la société affectent d'une manière spéciale les plus faibles de la planète », les plus pauvres et marginalisés qui forment la plus grande part des habitants de la terre et qui souvent sont traités

dans les réunions internationales comme un appendice et un dommage collatéral.

La faible réponse à nos problèmes d'environnement (LS 53-59)

Même si nous n'avons jamais autant abusé de notre maison commune comme ces deux derniers siècles, nous n'avons pas réussi à trouver des solutions adéquates à cette crise ; il s'agit d'une indication que la politique internationale est subordonnée à la technologie globale et financière : « toute tentative des organisations sociales pour modifier les choses sera vue comme une gêne provoquée par des utopistes romantiques ou comme un obstacle à contourner».

II. Discerner un nouveau style de vie

Dimension biblique

Dans un mode créé par Dieu, qui sommes-nous et où sommes-nous ? Nous pensons encore d'être les dominateurs de la création ou ses gardiens ? Prétendons-nous être le centre de la création ou bien nous nous reconnaissons comme une des créatures de Dieu ?

Affirmer que Dieu est Créateur veut dire que nous, en tant que créatures, nous sommes tous frères et sœurs dans la maison commune. Croyons-nous vraiment d'être frères et sœurs de toutes les créatures et que le monde n'existe pas seulement pour les humains, mais est la maison commune à protéger ?

Jésus nous apporte un message de paix et d'harmonie de la création[51]. Comment pouvons-nous aider à porter de l'avant l'intégrité et l'harmonie de la Création ?

Dimension ecclésiale

Nous sommes conscients que nos relations avec Dieu, avec les autres hommes et avec la création sont étroitement interdépendantes[52]?

51 Cf. Mt 8, 27; Jn 1,1-18; Col 1, 16.
52 Cf. *Caritas in Veritate* 51, *LS* 137–162.

Apprécions-nous la valeur de la célébration eucharistique comme un acte d'amour cosmique qui fait retourner la nature au Créateur en une joyeuse adoration[53]?

Comme Franciscains nous nous unissons à d'autres personnes de bonne volonté pour la tutelle du milieu en ayant un style de vie sobre et en en retirant notre motivation de l'Eucharistie[54]?

Dimension franciscaine

Il te parait que nous sommes vraiment conscients que la raison la plus profonde de notre engagement écologique est une « raison théologique », c'est-à-dire renvoie à Dieu créateur de toute chose?

Nous les Franciscains nous sommes vraiment signes de fraternité universelle, avec tout être humain et avec chaque créature? Et notre rapport fraternel avec tous est vraiment de mineurs, c'est-à-dire de plus petits?

Dimension scientifique

De quelle manière la science comprend elle actuellement les interactions et les problématiques de biosphère, d'écosystèmes, de changements climatiques et des nombreux autres systèmes qui composent la nature? Quelles solutions la science a-t-elle trouvées ?

Sommes-nous d'accord que pour trouver les solutions adéquates des problèmes climatiques actuels il faut affronter ensemble deux défis, environnemental et éducationnel (social) parce que ceux-ci, dans le cadre de l'écologie intégrale, constituent vraiment une unique problématique ?

Au sujet du débat scientifique et social, comment rendre ce débat « responsable et ample, et capable de considérer toute l'information disponible et d'appeler les choses par leur nom »[55] pour agir ensemble de manière responsable, durable et solidaire ?

Comment créer une approche plus systémique pour affronter les problèmes climatiques actuels ?

53 Cf. *LS* 236.
54 Cf. *LS* 10, 236.
55 *LS* 135.

Le premier chapitre de l'encyclique « Loué sois tu' »

Vous êtes d'accord avec le Pape que la Terre, notre maison commune, tombe en ruines ? Quelles preuves évidentes nous font soutenir cette opinion ?

Ces dernières années il y a eu une discussion très enflammée au sujet des causes du réchauffement de la planète. Le Pape affirme que, bien qu'il y ait d'autres causes, la plus importante est liée à l'action de l'homme. Qu'en pensez-vous ?

III. Vivre un nouveau style de vie

PROGRAMME DE LA FRATERNITÉ ET DE L'ENTITÉ (Province ou Custodie)

Que pouvons-nous faire au niveau personnel, communautaire et social, pour affronter les causes des changements climatiques ?

À la lumière de la réflexion faite par ce document nous vous invitons à prendre des décisions concrètes en préparant « un programme qui consente à cette dimension de commencer à faire part de notre style de de vie et de l'activité pastorale et sociale des Entités »[56] comme frères et mineurs qui affrontent les périphéries. Pour contribuer à réaliser ce discernement , nous offrons ici ensuite certains thèmes qui sont traités avec plus d'ampleur dans le document du Bureau JPIC « La sauvegarde de la création dans la vie quotidienne des Frères Mineurs »[57].(Français) – EcologieViequotidienne.FRA)

56 *Vers les périphéries avec la joie de l'Évangile*, Décision capitulaire 11.
57 Pour approfondir voir l'ensemble du document. Il existe aussi en français. Disponible sur: http://www.ofm.org/ofm/?page_id=439&lang=en – « La Sauvegarde de la Création dans la vie quotidienne des Frères Mineurs ».

L'eau

C'est une ressource renouvelable mais limitée. Même si les trois quarts de la superficie terrestre sont couverts d'eau, seulement 1% est utilisable pour les usages de l'activité humaine. Quel que soit l'usage que nous en faisons (irrigation, réfrigération, hygiène, etc.), son évaporation augmente. Toute l'eau évaporée ne retourne pas nécessairement sur la surface des continents, vu qu'une partie de l'eau évaporée tombera sous forme de pluie dans la mer. Tout cela, ainsi que les changements climatiques qui peuvent probablement déterminer des conditions plus sèches, comportera une plus petite quantité d'eau disponible pour notre consommation. Pour ces motifs, nos objectifs doivent avoir la finalité d'obtenir une consommation plus responsable et à ne pas augmenter le gaspillage.

Conseils pratiques : en matière d'hygiène personnelle, ne pas gaspiller l'eau ; dans l'usage domestique, vérifier la présence de pertes d'eau; irriguer le jardin la nuit ou tôt le matin ; éviter l'élimination de résidus (huile); pour les lave-vaisselles, installer des robinets à basse consommation ; contrôler chaque mois la consommation d'eau sur le compteur.

COMMENT POUVONS-NOUS AMÉLIORER NOTRE CONSOMMATION D'EAU DANS LA COMMUNAUTÉ ?

L'énergie

Partout où les êtres humains développent leurs activités quotidiennes, ils ont besoin d'énergie. Tout ce qui nous entoure a besoin d'énergie pour fonctionner ou, de toute façon, ont eu besoin d'énergie pour leur production. Pour rendre disponible cette énergie on brûle une grande quantité de combustibles fossiles (pétrole, charbon, gaz naturel), causant l'émission dans l'atmosphère de gaz comme l'anhydride carbonique (CO2), qui produisent «l'effet serre», une des causes principales du changement climatique. La quantité élevée de des gaz altère les échanges énergétiques entre l'intérieur et l'extérieur de l'atmosphère en provoquant les variations des équilibres climatiques de notre planète.

Conseils pratiques : éteindre la lumière quand on quitte une salle; détacher la prise des électrodomestiques après l'usage; utiliser au maximum la lumière naturelle; éviter l'usage excessif de l'air conditionné;

investir en technologie LED; préférer les énergies renouvelables ; acquérir des instruments à basse consommation, si possible ; installer des panneaux solaires photovoltaïques ; contrôler chaque mois la consommation d'énergie sur le compteur.

QUE PEUT-ONT FAIRE ? PRENDRE CERTAINES DÉCISIONS PARTAGÉES POUR CONTRIBUER À UN USAGE EFFICACE, AUSTÈRE ET DURABLE DE L'ÉNERGIE.

Détritus et résidus

Le culte de la consommation est inévitablement liée au gaspillage de ressources naturelles, à la pollution et à la génération de plus en plus importante de résidus de toute sorte. D'où pouvons-nous extraire les matières premières pour une telle consommation ? Où finiront toutes ces immondices ? Rappelons-nous que la capacité de la nature de fournir des ressources et d'assimiler nos détritus est limitée.

Conseils pratiques: Éviter la consommation de produits « use et jette », en particulier de plastique ou PET. Réutiliser certains détritus, comme cartons, petits sacs, enveloppes. Choisir des produits fabriqués avec du matériel recyclé. Encourager le recyclage des détritus.

QUELS PRODUITS «USE ET JETTE» UTILISEZ-VOUS CHEZ VOUS? LESQUELS PEUVENT-ILS ÊTRE REMPLACÉS ET ÉVITÉS? QUELS PRODUITS PEUVENT-ILS ÊTRE RÉUTILISÉS OU RECYCLÉS ?

Le papier

Le papier, un matériel que nous utilisons fréquemment, exige l'abattage de nombreux arbres et la plantation d'espèces à croissance rapide, avec le danger de désertification et d'altérations écologiques, surtout dans les pays pauvres d'où provient la plus grande part du bois que nous utilisons. Nous savons déjà parfaitement que les forêts sont essentielles pour l'équilibre de la vie sur la planète.

Conseils pratiques: essayer de consommer moins de papier. Avant d'imprimer quelque chose, penser si c'est vraiment nécessaire, imprimer sur les deux côtés. Utiliser de préférence du papier recyclé ou écologique. Réutiliser le papier cadeau. Séparer le papier et le carton et les déposer dans les conteneurs pour la collecte différenciée.

QUE POUVONS-NOUS FAIRE?

Les transports

Nous devons prendre conscience du fait qu'aujourd'hui les déplacements ont un coût humain, social et environnemental élevé, avec des émissions de gaz à effet de serre dans l'atmosphère (pétrole et dérivés) : le transport est le secteur qui émet la plus grande quantité de gaz à effet de serre. Des maladies respiratoires et des morts prématurées sont dues à la pollution de l'air, comme aussi des maladies nerveuses et des milliers de morts chaque année sur les routes, outre l'impact sur le milieu des autoroutes et des lignes à grande vitesse.

Toutefois, les transports sont une partie essentielle de presque toutes nos activités et il serait absurde de devoir y renoncer, Il est donc nécessaire de chercher des alternatives et d'adopter des modèles de transport plus durables.

Conseils pratiques: revoir l'usage que nous faisons de l'automobile et des autos dans la Fraternité. Si possible utiliser les moyens publics de transport. Marcher et encourager l'usage de la bicyclette dans nos Fraternités. Acquérir des automobiles à basse consommation.

QUELLE OPTION (OPTIONS) EST FAISABLE POUR NOTRE FRATERNITÉ?

L'alimentation

La manière de produire des aliments est de plus en plus agressive. Par exemple les incendies qui dévastent la forêt amazonienne sont causés entre autres par la culture intensive du soja à utiliser comme aliment à bas coût par l'élevage industriel.

L'agriculture intensive use des pesticides et des fertilisants chimiques qui empoisonnent les champs et l'eau. L'élevage du bétail ressemble de plus en plus à une fabrique où les animaux sont traités comme des éléments d'une chaîne de montage. La flotte de pêche industrielle dévaste les fonds marins. Les aliments transgéniques ou ceux génétiquement modifiés sont mis en discussion par de nombreux scientifiques qui assurent qu'il y aura des conséquences négatives pour le milieu et l'agriculture (usage excessif de substances toxiques, pollution d'autres plantations voisines, perte de la biodiversité).

Conseils pratiques: consommer des aliments frais, éviter la « nourriture ordure », en préférant des aliments biologiques et de saison, éviter l'excès de viande, de douceurs et de graisse. Ne pas gaspiller la nourriture.

UN ASPECT QUE NOUS POUVONS AMÉLIORER DANS LE DOMAINE DE L'ALIMENTATION ?

D'autres documents qui peuvent être utiles pour développer le programme écologique de la Province ou Custodie

« Les franciscains et la justice de l'environnement » ***Confrontation entre la crise de l'environnement et l'injustice sociale.***
Préparé par le Bureau JPIC de la Curie générale en 2011. Le document essaie de répondre, du point de vue de la spiritualité franciscaine, aux défis de la crise de l'environnement, en proposant une nouvelle éthique pour un monde globalisé. En outre, il propose des témoignages de plusieurs Fraternités de l'Ordre. Finalement, il invite à lire les signes des temps.

Langues: *anglais, espagnol, italien, allemand, japonais*
Disponible in: *http://www.ofm.org/ofm/?page_id=439*
(« La Sauvegarde de la Création dans la vie quotidienne des Frères Mineurs »)

« Pèlerins et étrangers en ce monde », ***Document de formation permanente sur le Chapitre IV des CCGG.***
Surtout le troisième chapitre du document : « Gardiens de la création ». Il affronte le problème de la détérioration de l'environnement. Il confronte le thème avec le message chrétien et franciscain. Il présente quelques expériences de l'Ordre et formule une proposition d'actualisation pour la vie personnelle et fraternelle à partir des Écritures, des textes de l'Église et des textes franciscains.

Langues: *anglais, espagnol, italien, allemand, français, portugais, polonais*
Disponible in: *http://www.ofm.org/ofm/?page_id=439*

PRIÈRE CHRÉTIENNE AVEC LA CRÉATION

Nous Te louons, avec toutes tes créatures,
Qui sont sorties de ta main puissante.
Elles sont tiennes et sont pleines de ta présence
Et de ta tendresse.
Loué sois tu!

Fils de Dieu, Jésus,
Par toi sont créées toutes choses.
Tu as pris forme dans le sein maternel de Marie,
Tu t'es fait partie de cette terre, et a vu ce monde avec des yeux d-homme.
Tu es vivant dans chaque créature
Avec ta gloire de Ressuscité
Loué sois tu'!

Esprit saint qui avec ta lumière
Oriente ce monde vers l'amour du Père
Et accompagne le Gémissements de la création,
Tu vis vraiment dans nos cœurs
pour nous pousser au bien.
Loué sois tu !

Seigneur Dieu, Un et Trin,
Étonnante communauté à l'amour infini,
Enseigne-nous à te contempler
Dans la beauté de l'univers
où tout nous parle de toi.

Réveille notre louange et notre gratitude
Pour tout être que tu as créé.
Donne-nous la grâce de nous sentir intimement unis
Avec tout ce qui existe.

Dieu d'amour, montre/nous notre place en ce monde
Comme instruments de ton affection
Pour tous les êtres de cette terre,
car aucun n'est oublié de toi.

Illumine les maîtres du pouvoir et de l'argent
Pour qu'ils ne tombent pas dans le péché d'indifférence,
Qu'ils aiment le bien commun, promeuvent les faibles,
Et soignent ce monde où nous habitons.

Les pauvres et la terre crient.
Seigneur, comble de ton pouvoir et de ta lumière,
Pour protéger toute vie,
Pour préparer un avenir meilleur,
Afin que vienne ton Règne
De justice, de paix, d'amour et de beauté.
Loué sois tu !
Amen.

INDICE

PRESENTAZIONE 3
INTRODUCTION 7
DIMENSION BIBLIQUE 11
DIMENSION ECCLÉSIALE 15
DIMENSION FRANCISCAINE 17
DIMENSION SCIENTIFIQUE 21
PRAXIS 25
I. ÉVALUATION DE NOTRE STYLE DE VIE 27
Pollution et changement climatique (LS 20-26) 28
L'eau (LS 27-31) 28
Perte de la Biodiversité (LS 32-42) 28
Détérioration de la qualité de la vie et dégradation sociale (LS 43-47) 28
L'inégalité mondiale (LS 48-52) 28
La faible réponse à nos problèmes d'environnement (LS 53-59) 29
II. DISCERNER UN NOUVEAU STYLE DE VIE 31
Dimension biblique 31
Dimension ecclésiale 31
Dimension franciscaine 32
Dimension scientifique 32
Le premier chapitre de l'encyclique « *Loué sois tu'* » 33
III. VIVRE UN NOUVEAU STYLE DE VIE 35
Programme de la Fraternité et de l'Entité 35
L'eau 36
L'énergie 36
Détritus et résidus 37
Le papier 38
Les transports 38
L'alimentation 39
D'AUTRES DOCUMENTS QUI PEUVENT ÊTRE UTILES 40
PRIÈRE CHRÉTIENNE AVEC LA CRÉATION 41

Loué sois-tu, mon Seigneur, pour frère Feu,
par qui s'illumine la nuit,
il est beau, joyeux, invincible et fort.

Loué sois-tu, mon Seigneur, pour soeur notre mère la Terre
qui nous porte et nous nourrit,
qui produit la diversité des fruits,
et les fleurs diaprées et l'herbe.

Loué sois-tu, mon Seigneur,
pour ceux qui pardonnent par amour pour toi,
qui supportent épreuves et maladies,
heureux s'ils conservent la paix, car par toi,
Très-Haut, ils seront couronnés.

Loué sois-tu, mon Seigneur,
pour notre soeur la Mort corporelle
à qui nul homme vivant ne peut échapper.
Malheur à ceux qui meurent en péché mortel,
heureux ceux qu'elle surprendra faisant ta volonté,
car la seconde mort ne pourra leur nuire.

Louez et bénissez mon Seigneur,
rendez-lui grâces et servez-le,
tous en toute humilité! Amen.

Curia generale dei Frati Minori
Via di Santa Maria Mediatrice 25
00165 Roma

www.ofm.org